

Voyage au bout des sens

Le noir pour piste de décollage ; l'ouïe, l'odorat, le toucher et le goût pour seuls bagages. La compagnie messine Les Tréteaux de feu imagine des soirées sensorielles aussi dépaysantes qu'étonnantes. Ambiance, un soir au Tibet.

Un soir, dans une rue du centre-ville messin. Onze personnes patientent dans le petit couloir carré d'un appartement éclairé aux bougies. L'atmosphère est détendue, joviale. On sert au petit groupe un thé au beurre salé, pour leur souhaiter la bienvenue. Puis on leur tend un masque de sommeil qui leur recouvre les yeux. L'expérience peut commencer. Elle va être planante. Direction le Tibet.

Des cornes tibétaines se font entendre, le plancher craque. Les convives sont guidés un à un dans une autre pièce. La cécité aidant, les repères éclatent. Les murs s'écartent. Une heure durant, l'Himalaya, « pays des neiges », prend ses aises sur un confetti de Lorraine.

Une heure durant, les participants vont voyager par la simple force de leur imagination, mais aussi et surtout grâce à l'implication de la petite troupe, qui, à l'aide de petites lumières, évolue dans la pénombre.

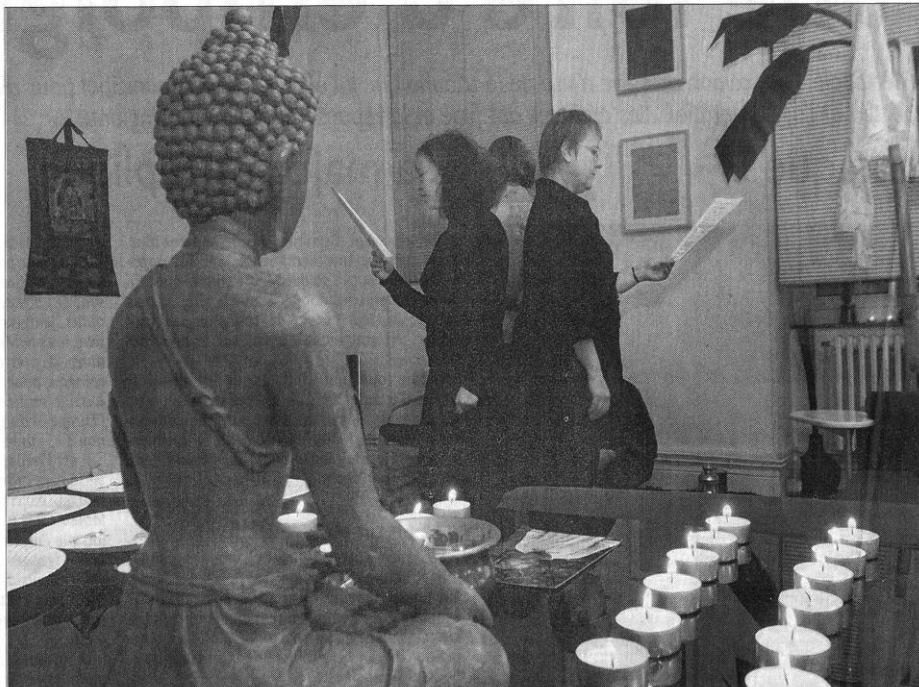
Des textes sont partagés. Les paroles s'entrechoquent et se superposent dans l'obscurité, vont et viennent.

Puis de la musique, des sons. Ici un temple bouddhiste qui se blottit dans le creux des oreilles, là les vibrations relaxantes de bols tibétains chantants qui décuplent la méditation. Arrive la nourriture, déroutante pour les papilles françaises.

De la tsampa (à base d'orge), des rice flakes, entre autres.

Les convives dorlotés

Les doigts triturent, plongent dans un inconnu délectable. Un encens de purification parfume



Dernières répétitions des comédiens avant l'arrivée du public. Une nouvelle soirée sensorielle sera consacrée au Tibet le samedi 11 décembre. Photo Gilles WIRTZ

les narines.

Un massage tibétain, en forme de 8, ponctuée de belle manière la soirée sensorielle. Après avoir été couchés sur le dos, assis, les corps collent leur ventre sur le plancher, la tête amortie par un petit oreiller. Dans le noir, les oreilles ont des yeux. Elles captent tout, jusqu'aux petits gargouillis des ventres affamés, ou

les voix chuchotantes des maîtresses de cérémonie, toujours aux petits soins pour leurs invités.

Le moment tant redouté arrive : la fin de la séance. Ligotés par leurs sens, les prisonniers d'un soir regagnent le petit hall. Sont invités à retirer leur geôle de tissu. Mais les regards restent clos. La magie a fait son œuvre.

Le songe est plus réconfortant que la réalité. « Waow, quel voyage ! », laisse échapper une participante. L'expérience est un succès, les sourires sont bavards. Avant de regagner ses pénates, tout ce petit monde heureux se voit remettre un petit bâton d'encens tibétain, confectionné spécialement pour la méditation... et consacré par le

Dalai-Lama en personne.

Dernier petit cadeau : une petite tisane aux herbes de l'Himalaya.

Metz-Le Tibet, c'est finalement possible. C'est La compagnie des Tréteaux de feu qui invite. Et elle vous souhaite un agréable voyage...

Olivier PIERSON.

« Un retour vers soi-même »

Le républicain lorrain 26 novembre 2010

(suite de l'article

"voyage au bout des sens")

Muriel Beck est la directrice et la metteuse en scène des Tréteaux de feu. Elle nous en dit plus sur ces soirées sensorielles.

Comment est né ce concept ?

Au Canada. J'étais en vacances au bord des grands lacs, en Ontario. Un jour, je me suis couchée au soleil. J'ai simplement fermé les yeux, et je me suis mise à écouter tout ce qui se passait autour de moi, et à me laisser imprégner par les sensations.

Je me suis achetée un enregistreur, que j'emène avec moi à chacun de mes voyages. Je capte des sons, des histoires, des ambiances.

Toute la difficulté est de créer une osmose entre les extraits de textes que

nous lisons et les enregistrements sonores.

Quel est l'objectif de ces soirées ?

Nous invitons les gens à faire travailler tous leurs sens, mais sans jamais les brusquer. Dans le noir, tout est décuplé. On ne goûte, sent... et on n'entend pas de la même façon.

Nous leur offrons la possibilité de se couper de leur monde, en oubliant d'où ils viennent. Ils doivent se concentrer sur leur ressenti et leurs émotions.

Combien de voyages organisez-vous chaque année ?

Depuis le lancement de ces soirées, en 2006, nous sommes allés au Languedoc, deux fois en Inde, en Afrique, et désormais au Tibet. Face à la demande crois-

sante, nous sommes passés de un à deux voyages par an. Nous proposerons la Russie au cours du 1er trimestre 2011. L'Égypte, mais aussi le Canada, sont d'autres sujets à l'étude.

Comment sont préparées ces soirées ?

Nous insistons beaucoup sur la notion de respect de la culture traversée. Cela signifie, par exemple, respecter le cérémonial d'accueil de l'étranger. Il y a aussi un gros travail d'analyse du spectacle effectué en amont avec les acteurs.

Ils écoutent la musique, ils s'imprègnent des textes, ils goûtent les plats. Ce sont les premiers testeurs !

Comment savoir qu'une soirée sensorielle est un succès ?

Quand vos ôtez son masque à une personne et qu'elle sourit ! Sur le moment, les gens n'éprouvent pas le besoin de parler. Ils n'ont pas envie de retourner à la réalité.

Les participants ressentent souvent ces soirées comme un retour à soi-même. Une personne a écrit un jour dans notre livre d'or : *L'énergie s'élève, les sens s'harmonisent et la paix intérieure s'installe*. Je pense que c'est un bon résumé.

O.P.

Prochaine soirée samedi 11 décembre, à 20h30.

Renseignements et réservations : 06 80 25 27 18. Tarif : 10€.